Maradiya Samare

Curcumine dans la moulée : la truie mange mieux en lactation

Résumé de l'affiche :

La mise bas est une période douloureuse et stressante pour la truie, pouvant nuire à son bien-être et à la survie des porcelets. Les anti-inflammatoires non stéroïdiens soulagent cette douleur, mais leur usage en période péripartum peut entraîner des effets indésirables. La curcumine protégée, reconnue pour ses propriétés anti-inflammatoires et antioxydantes, pourrait représenter une alternative nutritionnelle. Cette étude visait à évaluer les effets d'un additif contenant de la curcumine protégée, distribué en fin de gestation et/ou en lactation, sur les performances et les indicateurs de douleur et de stress des truies. Cent vingt truies ont été réparties en quatre traitements (30 truies/traitement) : curcumine du 95e jour de gestation au sevrage (150 g/tonne puis 75 g/tonne ; CUR_GES_LAC), curcumine en lactation seulement (75 g/tonne ; CUR_LAC), injection de méloxicam au début de la mise bas (0,4 mg/kg ; ANTI_INFL) et témoin (TEM). La consommation alimentaire et les performances ont été suivies de l'entrée en maternité au sevrage. Les lésions des tétines, les taches de larmes et la rougeur oculaire ont été notées à l'entrée en maternité, à la mise bas, 7 jours après la mise bas et au sevrage. La salive a été prélevée avant et après la mise bas pour doser le cortisol, l'haptoglobine, la butyrylcholinestérase et l'adénosine désaminase. Les truies recevant de la curcumine (CUR_GES_LAC et CUR_LAC) ont consommé plus d'aliment entre la mise bas et le sevrage que les truies ANTI_INFL et TEM ($P = 0,001$), sans différence de performances de reproduction. Les truies CUR_GES_LAC présentaient moins de lésions des tétines à l'entrée en maternité ($P < 0,001$), puis les lésions ont augmenté dans tous les groupes, CUR_LAC ayant le score le plus élevé 7 jours après la mise bas ($P = 0,007$). Les scores oculaires n'ont pas différé, sauf un score de larmes plus élevé chez les truies ANTI_INFL à la mise bas ($P = 0,048$). Les biomarqueurs salivaires n'ont pas été influencés par les traitements, mais ils augmentaient chez toutes les truies le lendemain de la mise bas. La curcumine protégée a augmenté la prise alimentaire en lactation, ce qui pourrait limiter la mobilisation des réserves corporelles et soutenir la production laitière, sans effet mesurable sur les indicateurs physiologiques de stress et d'inflammation. L'analyse des comportements liés à la douleur (vidéos et accéléromètres) permettra de préciser son intérêt pour le bien-être des truies.